

vre les loups à travers les bois. Dès que le printemps arrivait, ou dès que la trompette retentissait sur les bords de la Loire, ils remontaient dans leur vieux château des montagnes, ou ils conduisaient au comte de Forez une armée nombreuse et dévouée que le fier suzerain mettait toujours au premier rang.

Toute la comté jouissait d'une paix profonde ; les fièvres du mois d'août n'avaient pas été fortes cette année et les moissons avaient été abondantes ; de plus le jeune seigneur d'Urfé amenait Hirmantride son épouse et Hirmantride avait déclaré qu'elle ferait ses couches au château de la Bâtie ; que de sujets de réjouissance ! Les vassaux étaient dans la joie et, comme le disait le majordome, jamais le château n'avait eu pareil air de fête et de bonheur.

Hirmantride n'était pas une enfant de la joyeuse Bourgogne, de ce beau pays où les mœurs sont faciles, où le plaisir est un dieu fêté, où l'étranger est partout reçu le verre à la main ; Hirmantride était fille de cette sévère Allemagne où l'honneur est un culte, où la foi des époux est fidèlement gardée et où les femmes sont orgueilleuses de leur vertu comme les jeunes hommes de leur courage.

— Voici Monseigneur, voici Monseigneur ! disait Aubry en parcourant toutes les salles du château, il me faut présenter le vin de l'arrivée. En ma qualité de majordome, je suis obligé d'aller à sa rencontre avec le meilleur vin du château ; c'est celui-ci. J'en offrirai à la jeune dame ; je ne me trompe pas, je vais le goûter encore.... Par mon patron, un des plus grands saints du Forez, je n'ai rien bu de meilleur depuis le jour... ce n'est pas le moment de raconter une histoire. Quand le prier de Montverdun a fait cadeau de ce vin à messire Isambert, il ne s'est point raillé de Monseigneur ; quel bouquet, quel parfum, quelle saveur ! limpide et pur comme eau de roche ! je n'ai rien bu de meilleur depuis le jour... Vive Monseigneur !

— Messire Aubry ! messire Aubry ! Voyez le vieil ivrogne. Est-ce le moment de se pâmer et de rire devant un buffet quand Monseigneur arrive ? On vous cherche de tous côtés ; tout est prêt excepté vous. Voici les trompettes qui annoncent l'arrivée ;